

# KULTUSMINISTERIUM DES LANDES SACHSEN-ANHALT



Abitur  
April/Mai 2004

Französisch  
(Leistungskurs)

Einlesezeit: 30 Minuten  
Bearbeitungszeit: 300 Minuten

---

Thema 1

Anna Gavalda: Le fait du jour

Thema 2

Le travail rend-il heureux?

**Thema 1****Textaufgabe****Anna Gavalda: Le fait du jour**

[...]

Je passe plus de la moitié de la semaine derrière le volant de ma voiture de fonction.

[...]

5 Les gens n'ont aucune idée de la vie que mènent les gars qui font la route, les routiers et tous les représentants.

C'est comme s'il y avait deux mondes sur l'autoroute : ceux qui se promènent et nous.

[...]

10 Le lundi 29 septembre 1997, je me suis levé à six heures moins le quart. [...]

Le second rendez-vous était prévu à dix heures dans la ZI<sup>1</sup> de Bourg-Achard<sup>2</sup>.

J'étais un peu à la bourre, surtout qu'il y avait du brouillard sur l'autoroute.

J'ai éteint la radio parce que j'avais besoin de réfléchir.

15 Je me faisais du souci pour cet entretien, je savais qu'on était sur la sellette avec un concurrent important et pour moi c'était un gros challenge. D'ailleurs, j'ai même failli rater la sortie.

À treize heures j'ai reçu un coup de téléphone paniqué de ma femme :

– Jean-Pierre, c'est toi ?

– Ben qui veux-tu que ce soit ?

20 – ...Mon Dieu...Ça va ?

– Pourquoi tu me demandes ça ?

– À cause de l'accident évidemment ! Ça fait deux heures que j'essaye de t'appeler sur ton portable mais ils disent que toutes les lignes sont saturées ! Ça fait deux heures que je suis là à stresser comme une malade ! J'ai appelé ton bureau au moins dix fois ! Mais merde ! Tu aurais pu m'appeler quand même, tu fais chier à la fin...

25 – Mais attends de quoi tu me parles là...de quoi tu me parles ?

– De l'accident qui a eu lieu sur l'A 13 ce matin. Tu ne devais pas prendre l'A 13 aujourd'hui ?

30 – Mais quel accident ?

– Je rêve !!! C'est TOI qui écoutes France Info<sup>3</sup> toute la journée !!! Tout le monde ne parle que de ça. Même à la télé ! De l'accident horrible qui a eu lieu ce matin près de Rouen.

[...]

35 À dix-neuf heures j'ai regardé les infos régionales. L'horreur.

Huit morts et soixante blessés.

Des voitures broyées comme des canettes.

Combien ?

Cinquante ? Cent ?

40 Des poids lourds couchés et complètement brûlés. Des dizaines et des dizaines de camions du SAMU<sup>4</sup>. Un gendarme qui parle d'imprudence, de vitesse excessive, du brouillard annoncé la veille et de certains corps qui n'ont pas encore pu être identifiés.

[...]

45 À minuit et demi, j'ai remonté un tout petit peu le volume pour le dernier journal<sup>5</sup>.

Je n'arrivais pas à détacher mon regard de l'amas de tôles qui s'éparpillaient dans les deux sens de l'autoroute.

Quelle connerie.

Je me disais : les gens sont quand même trop cons.

50 Et puis un routier est apparu sur l'écran. Il portait un tee-shirt marqué Le Castellet. Je n'oublierai jamais son visage.

Ce soir- là, dans mon salon, ce gars a dit :

– D'accord, y avait le brouillard et c'est sûr les gens roulaient trop vite mais tout ce merdier ça serait jamais arrivé si l'autre connard n'avait pas reculé pour rattraper la sortie de Bourg-Achard . De la cabine , j'ai tout vu, forcément. Y en a deux qu'ont ralenti à côté de moi et puis après j'ai entendu les autres s'encastrent comme dans du beurre. Croyez-moi si vous pouvez mais je voyais rien dans les rétros. Rien. Du blanc. J'espère que ça t'empêche pas de dormir mon salaud.

55

C'est ce qu'il m'a dit. À moi.

60 À moi. Jean-Pierre Faret [...]

C'était hier.

Aujourd'hui, j'ai acheté tous les journaux. À la page 3 du *Figaro* du mardi 30 septembre :

### UNE FAUSSE MANŒUVRE SUSPECTÉE

65 « La fausse manœuvre d'un conducteur, qui aurait fait marche arrière à l'échangeur de Bourg-Achard (Eure), serait à l'origine de l'enchaînement qui a causé la mort de neuf personnes hier matin dans une série de carambolages sur l'autoroute A 13. Cette erreur aurait provoqué le premier carambolage. [...] »  
[...]

70 Même pas vingt mètres, à peine, juste un peu mordu sur les bandes blanches.  
Ça m'a pris quelques secondes. J'avais déjà oublié.

Mon Dieu...

Je ne pleure pas.

Florence est venue me chercher dans le salon à cinq heures du matin.

75 Je lui ai tout raconté . Évidemment.

Pendant de longues minutes elle est restée assise sans bouger avec ses mains sur son visage.

[...] puis elle m'a dit :

– Écoute-moi bien. Tu ne dis rien. Tu sais que sinon ils vont t'inculper pour  
80 homicide involontaire et tu iras en prison.

– Oui.

– Et alors ? Et alors ? Qu'est-ce que ça changera ? Des vies supplémentaires de foutues et qu'est-ce que ça changera ?!

Elle pleurait. [...]

Anna Gavalda, Le fait du jour  
dans : A. Gavalda, Je voudrais que quelqu'un  
m'attende quelque part  
Le Dilettante, Éd. J'ai lu, Paris, 1999,  
pp. 71–80

---

<sup>1</sup> ZI : Zone industrielle  
<sup>2</sup> Bourg-Achard : ville de Normandie, dans le département de l'Eure  
<sup>3</sup> France Info : station de radio  
<sup>4</sup> SAMU : service d'aide médicale d'urgence  
<sup>5</sup> journal : *ici* : journal télévisé

**Explications**

I. 15	challenge (n.m.)	Herausforderung
I. 16	faillir rater	presque rater
I. 37	canette (n.f.)	<i>hier</i> : Getränkedose
I. 45	volume (n.m.)	<i>hier</i> : Lautstärke
I. 46	s'éparpiller	se disperser
I. 48	connerie (n.f.) (vulg.)	bêtise
I. 54	merdier (n.m.) (vulg.)	chaos
I. 54	connard (n.m.) (vulg.)	con
I. 54	rattraper	<i>ici</i> : prendre
I. 56	s'encastrier	<i>hier</i> : sich zusammenschieben
I. 57	rétro (n.m.) (abrév. fam.)	rétroviseur
I. 65	faire marche arrière	reculer
I. 66	échangeur (n.m.)	Autobahnkreuz
I. 70	mordre sur les bandes blanches	ne pas respecter les bandes blanches
I. 79	inculper qqn	accuser qqn
I. 82/83	des vies supplémentaires de foutues (fam.)	encore des vies qui sont détruites

## **Aufgabenstellung**

### **Thema 1**

#### **I Compréhension**

Résumez le texte.

#### **II Analyse**

Étudiez la manière dont le personnage principal et sa femme ressentent ce drame et y réagissent.

#### **III Commentaire**

Choisissez **l'un** des sujets suivants.

1. Mettez-vous à la place de Jean-Pierre Faret. Comment réagiriez-vous ?

**ou**

2. Imaginez une suite à cette histoire.

**Thema 2****Kombinierte Aufgabe**

- Textaufgabe
- Übersetzung

**Le travail rend-il heureux?**

*La grand-mère est ancienne ouvrière. Le père, un cadre sorti du rang.*

*La mère, secrétaire. Le fils, un survivant du crash des start-up. La fille, un pur produit de la génération « j'sais pas quoi faire ».*

[...]

5 À 82 ans, elle trône au milieu de la famille, les yeux pétillants, le visage encore lisse. Et pourtant la vie ne l'a pas épargnée : un père décédé jeune, une mère agricultrice dans l'Orne, onze frères et sœurs, et l'usine de chaussures dès l'âge de 14 ans. 10 kilomètres de vélo par jour, le patron qui surveillait la cadence, interdisait de parler aux copines et payait à la pièce. Marguerite est partie tenter sa chance à Paris :

10 cuisinière, puis serveuse dans le café de sa sœur à Palaiseau. Elle rencontre Jacques, un boulanger, en 1940. Après la guerre, ils vivent dix ans de bonheur, lui au fournil, elle à la maison avec les enfants. Mais Jacques meurt, en 1955, d'une crise cardiaque.

La jeune veuve trouve une place de gardienne au stade de Palaiseau. « *J'aimais*

15 *mon métier, surtout pour les contacts avec les gosses, les footballeurs, les rugbymen. Et puis ça me permettait d'élever mes petits.* » Elle les couvre de tendresse et d'attentions. « *Elle nous donnait l'essentiel, mais elle nous a jamais vraiment poussés* », regrette sa fille, à demi-mot.

Patricia a arrêté ses études en terminale. À 19 ans, elle entre comme secrétaire à

20 la mairie de Palaiseau. Trente ans plus tard, elle est toujours au même poste et Gilbert dans la même entreprise. Elle, volontaire et expansive, lui, plus doux, plus réservé. Mais aussi des ressemblances, même rigueur, même modestie. Ils ont toujours cru qu'ils y arriveraient par le travail. Et ils ont eu raison. La réussite, patiemment conquise, est là aujourd'hui : un pavillon confortable dans le centre de

25 Palaiseau, deux voitures, de belles vacances et des enfants sur les rails de la vie. « *Il y a eu des hauts et des bas, on avançait sans se poser trop de questions.* » Patricia travaille à deux pas de la maison. Gilbert a gravi un à un les échelons de sa société,

30 jusqu'à devenir responsable de gestion, avec un bon salaire et une équipe sous sa responsabilité. Mais tous deux partagent le regret de n'avoir pas fait d'études. Il dit sa vulnérabilité : « *J'ai la pratique, mais il me manque la théorie; ça me fait peur, peur parfois d'être dépassé.* » Elle cultive un gros complexe d'infériorité : « *J'ai souvent honte de dire ce que je fais. Vous réalisez, trente ans à s'éxténuer dans ce petit boulot !* » Le mari et les enfants la rassurent : « *Mais non, t'es pas idiot* », mais elle ne les entend pas. Avec un diplôme, elle aurait pu chercher ailleurs, 35 décrocher un job plus intéressant : institutrice ou infirmière, ces métiers dont elle rêvait petite. Elle s'est promis, avec Gilbert, que les enfants, eux, auraient tous les outils en main pour faire ce qu'ils veulent dans la vie.

Aurélie et Mathieu ont appris quasiment au berceau qu'« *il fallait travailler dur et avoir de bonnes notes pour pouvoir choisir* ». Ils ne manquaient jamais l'école, même 40 avec 38 °C de fièvre. Les devoirs étaient contrôlés chaque soir, les bulletins soigneusement analysés. Et le temps libre, rarissime : conservatoire dès le CP<sup>1</sup>, flûte à bec et saxo pour l'aîné, violon pour la seconde, cours de tennis, gym, judo, lecture, cinéma, théâtre, musées, le mercredi et le week-end...

[...]

45 Les enfants ont suivi leur propre chemin. Le fils [...] s'inscrit en IUP<sup>2</sup> de « management et nouvelles technologies », ça sonnait bien. Son premier stage dans une start-up débouche sur un CDI<sup>3</sup>. Deux ans à flotter dans une bulle de bonheur. Les journées sont longues, et souvent épuisantes, mais l'atmosphère « *top cool* », et les soirées nombreuses. Mathieu n'a pas vraiment l'impression de travailler. « *Je pensais être dans le vrai.* » Un peu plus que son père, qui bosse depuis trente ans dans la même boîte, plus que sa mère, aussi, qui ne « *s'est jamais vraiment éclatée au bureau* ». Il croit avoir trouvé l'alchimie entre bonheur et travail, avec l'espoir, en plus, de « *se faire des couilles en or* ». [...]

55 Sa petite sœur le regarde s'agiter avec amusement. Aurélie n'a jamais vraiment cru à l'épanouissement par le travail. Elle a caressé un temps l'idée de devenir commissaire de police, puis a renoncé : trop prenant, trop dangereux... Après deux ans de droit, elle cherche sa voie : des envies de voyages à l'étranger, pourquoi pas jeune fille au pair en Irlande ? Une semaine dans une école d'ostéopathie et puis, tout récemment, le projet d'être infirmière, comme sa mère... Ses « vieux » la 60 soutiennent, sans toujours la comprendre. « *Vous croyez que c'est facile. Vous, vous n'avez pas eu le choix, vous n'avez pas fait d'études, il fallait bosser, s'emporte*



Aurélie. *Nous, on a toutes les portes ouvertes... Mais du coup c'est encore plus flippant, parce que si on se trompe, si on n'est pas heureux, c'est de notre faute !* »

65 La grand-mère Marguerite sourit du coin des lèvres, l'air de dire : « Cette petite et ses angoisses d'enfant gâtée ! » Mais cette fois, Aurélie en est sûre, infirmière, ça devrait lui plaire, c'est un métier tourné vers les autres : « *J'aurais l'impression de servir à quelque chose.* »

Mathieu l'approuve : « *Ça doit être génial de se sentir utile.* »

[...]

Le Nouvel Observateur  
9-15 janv. 2003  
pp. 16-17

---

<sup>1</sup> CP : cours préparatoire (premier cours de l'enseignement primaire élémentaire)  
<sup>2</sup> IUP: institut universitaire professionnel  
<sup>3</sup> CDI: contrat à durée indéterminée (unbefristeter Arbeitsvertrag)

**Explications**

I.1	cadre (n.m.)	personne qui a des fonctions de direction dans une entreprise
I.1	sortir du rang	sich hocharbeiten
I.2	start-up (angl.)	jeune entreprise dans le domaine des nouvelles technologies
I.5	lisse	<i>ici</i> : sans rides
I.25	(être) sur les rails	être sur la bonne voie
I.35	décrocher (fam.)	obtenir
I.41/42	flûte (n.f.) à bec	Blockflöte
I.51	s'éclater (fam.)	éprouver un très grand plaisir (dans une activité)
I.53	se faire des couilles en or (loc.) (fam.)	gagner beaucoup d'argent
I.58	ostéopathie	Chiropraktik
I.63	flippant	déprimant, angoissant
I.64	coin (n.m.) des lèvres	Mundwinkel
I.65	enfant (n.m./f.) gâté,e	enfant dont on satisfait tous les désirs

## Aufgabenstellung

### Thema 2

#### I Compréhension

Présentez les membres de la famille.

#### II Analyse

Analysez les différentes attitudes face au travail d'une génération à l'autre.

#### III Commentaire

Choisissez l'un des sujets suivants :

1. « Le travail rend-il heureux ? » Qu'en pensez-vous ? Justifiez votre réponse.

**ou**

2. « Ça doit être génial de se sentir utile. » Développez vos idées sur cet énoncé.

#### IV Version

Traduisez en allemand de la ligne 19 (« Patricia a arrêté ... ») jusqu'à la ligne 29 (« ... de n'avoir pas fait d'études. »).